

La conclusion d'un texte courant

La fin d'un texte est d'une importance capitale : elle sert à résumer les idées essentielles d'un texte et à donner le goût au lecteur de poursuivre sa réflexion plus loin. Je te présente ici les deux parties essentielles de la conclusion d'un texte courant. Ces deux parties sont le rappel et l'ouverture.

1. RAPPEL

But : résumer brièvement les principaux aspects abordés dans le texte et donner, s'il y a lieu, la conclusion qu'on en tire.

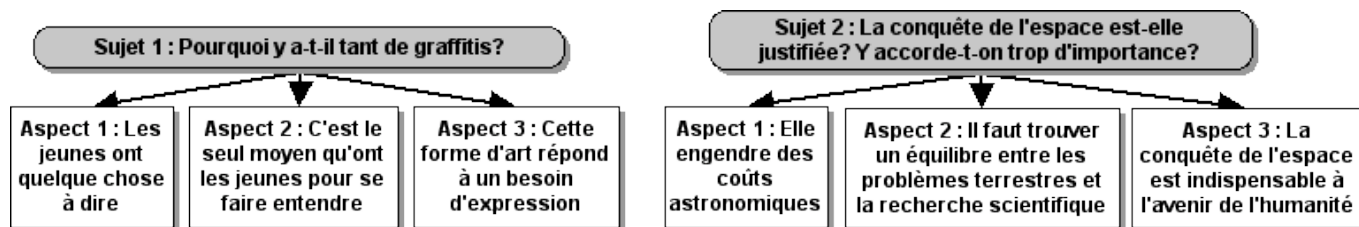
Même si les aspects du rappel sont les mêmes que ceux du sujet divisé, il faut les formuler différemment afin que le lecteur sente que le texte « boucle la boucle » sans toutefois se répéter. Il faut **éviter absolument** les formulations banales comme « voilà, ce texte parlait donc de... ». Un texte ne parle pas!

Dans les exemples suivants, le rappel est en *italique*. Chaque aspect de ce rappel est souligné.

En conclusion, s'il y a tant de graffitis, c'est probablement parce que les jeunes ont quelque chose à dire et que pour eux, c'est le seul moyen de se faire entendre, ou plutôt lire. Ce serait donc une forme d'art créée pour répondre à un besoin d'expression. L'art a souvent été réprimandé et aujourd'hui encore, certains rient des Demoiselles d'Avignon de Picasso ou du « pop art » de Warhol, mais lorsqu'un Van Gogh se montre, tous crient au miracle. Cela nous a pris un siècle avant d'apprécier Van Gogh; peut-être mettrons-nous aussi longtemps pour les graffitis...

En fin de compte, on se doit d'admettre que malgré les coûts astronomiques qu'elle engendre et l'équilibre que l'on doit créer entre les problèmes terrestres et la recherche scientifique, la conquête de l'espace est et demeurera indispensable à l'avenir de l'humanité. Qui sait, peut-être qu'un jour elle permettra l'élargissement de la conscience humaine?

En lisant ces deux rappels, on peut déduire quels aspects ont été traités dans chaque texte :



2. OUVERTURE

But : élargir et rouvrir le sujet vers une perspective plus large.

L'ouverture est l'inverse du sujet amené et du sujet posé : alors qu'il faut passer du général au particulier dans l'introduction, il faut plutôt passer du particulier au général dans l'ouverture. En guise d'ouverture, on peut réutiliser habilement l'idée qui a servi à amener le sujet dans l'introduction.

Deux méthodes sont souvent utilisées, soit une réflexion (voir le premier exemple ci-dessous) ou un questionnement (voir le deuxième exemple ci-dessous). Il faut **éviter absolument** les formulations subjectives comme « merci d'avoir lu notre projet » ou « j'espère que ça vous a plu ».

Dans les exemples suivants, l'ouverture est en italique.

En conclusion, s'il y a tant de graffitis, c'est probablement parce que les jeunes ont quelque chose à dire et que pour eux, c'est le seul moyen de se faire entendre, ou plutôt lire. Ce serait donc une forme d'art créée pour répondre à un besoin d'expression. *L'art a souvent été réprimandé et aujourd'hui encore, certains rient des Demoiselles d'Avignon de Picasso ou du « pop art » de Warhol, mais lorsqu'un Van Gogh se montre, tous crient au miracle. Cela nous a pris un siècle avant d'apprécier Van Gogh; peut-être mettrons-nous aussi longtemps pour les graffitis...*

En fin de compte, on se doit d'admettre que malgré les coûts astronomiques qu'elle engendre et l'équilibre que l'on doit créer entre les problèmes terrestres et la recherche scientifique, la conquête de l'espace est et demeurera indispensable à l'avenir de l'humanité. *Qui sait, peut-être qu'un jour elle permettra l'élargissement de la conscience humaine?*

3. EN RÉSUMÉ...

Voici les deux conclusions complètes avec leur *rappel* (italique) et leur ouverture (soulignée).

En conclusion, s'il y a tant de graffitis, c'est probablement parce que les jeunes ont quelque chose à dire et que pour eux, c'est le seul moyen de se faire entendre, ou plutôt lire. Ce serait donc une forme d'art créée pour répondre à un besoin d'expression. L'art a souvent été réprimandé et aujourd'hui encore, certains rient des Demoiselles d'Avignon de Picasso ou du « pop art » de Warhol, mais lorsqu'un Van Gogh se montre, tous crient au miracle. Cela nous a pris un siècle avant d'apprécier Van Gogh; peut-être mettrons-nous aussi longtemps pour les graffitis...

En fin de compte, on se doit d'admettre que malgré les coûts astronomiques qu'elle engendre et l'équilibre que l'on doit créer entre les problèmes terrestres et la recherche scientifique, la conquête de l'espace est et demeurera indispensable à l'avenir de l'humanité. Qui sait, peut-être qu'un jour elle permettra l'élargissement de la conscience humaine?